

44 ans – 11 mois etpresque 45 !

Repas de service

Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....

- « Tu viens Christelle, on commence ... »

Ah Le repas de service ! L'évènement du semestre. Chacun apporte un plat et le partage entre collègues.

Mes yeux contemplent la pièce où se serrent les convives.

Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....

Mes jambes se déplient. Elles s'arc-boutent. Mon auguste postérieur se soulève, quittant la chaleur confortable du siège de bureau. Mes gambettes se délient. Une jambe après l'autre, elles se dirigent vers la table.

Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....

Mon estomac se réveille laissant échapper de légers gargouillis. Il se contracte à la vue des plats sur la table qui la couvre de leur volume, de leur couleur. Ma bouche salive. Elle souhaite goûter, se rassasier....

Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....Tsssi.....
Tsssi.....

La pièce se remplit petit à petit, laissant de moins en moins d'espace entre les corps. Les vagues d'arrivée des convives comblent les espaces vides autour de la table. Des éclats de rires, des paroles échangées avec de plus en plus d'emphase, des bribes de phrases parviennent à mes oreilles. Chacun parlant de plus en plus fort pour se faire entendre. Petit à petit, mes oreilles saturent, mes neurones déposent les armes. Les sons ne sont plus traduits. Le bruit assourdissant de décibels se nourrit, il grossit, envahit des présences dans la pièce.

Du bruit, du bruit, du bruit , du bruit, du bruit...

Détournement d'attention et d'intention ...

Mes yeux se gavent du rouge des tomates, du jaune, du vert, du rose des cakes, quiches et autres mets. Ma bouche salive à la vue du chocolat des gâteaux et de l'arc-en-ciel des macarons. Ma main serre le verre qui m'est tendu, portant à mes lèvres le goût sucré du vin pétillant. Mon corps, lui, souhaite se mouvoir vers le centre de la pièce pour rejoindre ses alliés. Mais ils ont trahi, ils sont

passés du côté obscur de la force Du bruit, du bruit, du bruit, du bruit,
du bruit...

Blabla bla bla Haha blabla Hihiii on vit La été pourquoi HAHAHA ! Voilà tout ce que je capte.

Ce bruit nous enveloppe, nous envahit. Tel le mur du son, il bloque, repousse les frontières de mon territoire. Le brouhaha se nourrit, se charge en décibels, m'étouffe. Mon cœur s'affole, mes pensées m'échappent.

Mayday... Mayday...

Maladroit mon corps ne trouve plus sa place. A portée de main, un morceau de cake. Ma main le porte à ma bouche. Ma langue y goûte, un mélange de tomate et d'épices. Mon corps se tourne, espérant que mes oreilles parviendront à capter des sons mais ellesaturent. Tout n'est que bruit,

brouhaha. **Du bruit , du bruit, du bruit...**

Mon cerveau capte 2 ou 3 sons, 3 petits mots et puis s'en vont !

Maladroit, déphasé, mon corps se positionne à l'écart, là où mes ouïes peuvent se reposer. En bout de table, là où personne n'est, là où les bruits sont moindres.

Il maintient sa position, seul face aux autres. Les bruits s'accroissent. Ça y est ! Les 3 phases sont achevées, de dérangeant à étouffant puis asphyxiant. Mon corps, mon esprit (du moins s le peu qu'il en reste) n'en peuvent plus. Mon cerveau sature. Mes yeux me piquent et mon corps crispé recule.

**Du bruit , du bruit, du bruit...et BLA BLA BLA
et BLABLABLA**

STOP !!!

C'est le moment de déclarer forfait, d'entamer un repli stratégique, d'entamer ma quête du GRAAL. Silence. Mon corps souhaite récupérer, lécher ses blessures et retrouver un semblant de calme, de sérénité. Il veut effacer les tensions, s'assouplir.

Mes pas me dirigent vers le fauteuil. Mon corps se fond dans l'assise. Mes yeux me piquent. Mon esprit a besoin de temps pour se retrouver et mon corps pour se détendre. La porte, les murs sont les seules armes défensives à ma disposition. Ils bloquent le bruit, ne le supprimant pas, se contentant juste de l'atténuer.

Tsssiiii

Tsssiiii

Tsssiiii

Tsssiiii

Le temps fera son office, il me faut une respiration plus lente, plus profonde, du calme. Le temps va faire son office et mon corps se détendre. Je retrouverai un peu de sérénité et petit à petit mes

Tsssiiii, deviendront
des Tsssiiii.

Un jour, peut-être, Acouphène et Hyperacousie s'en iront tranquillement prendre un autre chemin. ... Enfin, je l'espère !

Christelle